

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Régards

TRIMESTRIEL • N° 87 • DÉCEMBRE 2022 • 4 EUROS



**UNE LOUANGE
ÉTERNELLE**

Lucie, petite-fille de Sylvie et Alain.

Un cri d'amour

Chers frères et sœurs bien-aimés,

Il y a plus de 2000 ans, dans un coin de Judée, à Bethléem, dont le nom signifie « maison du pain », une nuit, le ciel s'est déchiré et un cri d'Amour a retenti : « *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur* » (Luc 2, 10-11). Cet aujourd'hui continue encore, car il est une espérance dans la nuit qui frappe notre monde avec son lot de guerres, de destructions, de famines, de récessions, de maladies, de morts, de peurs du lendemain, etc. « *Soyez sans crainte* », nous dit l'ange du Seigneur. En écho, saint Jean Paul II, en 1978, avait lancé avec force : « *N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! N'ayez pas peur, le Christ sait ce qu'il y a dans l'homme et lui seul le sait !* » L'amour miséricordieux du Père vient frapper, avec délicatesse, à la porte de notre cœur afin que nous l'ouvrons et que sa douce lumière, qui est force, vienne nous combler de sa présence, pour en chasser tout ce qui peut nous mener au doute, voyant tout ce qui se passe autour de nous et dans le monde.

Soyons, en ce temps de fête de Noël, des « Bethléem » où notre Seigneur puisse trouver refuge et tendresse. Pour cela, nul n'a besoin d'être grand, au contraire, souvenons-nous : « *Et toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.* » (Michée 5, 1-3) Puisque nous aurons alors un cœur d'enfant, confiant en toutes circonstances, une joie profonde et rayonnante nous animera en faisant de chacune et chacun d'entre nous des étoiles dans la nuit de notre monde comme nous y invite saint Paul : « *Ainsi vous serez irréprochables, et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et perversie où vous brillez comme les astres dans l'univers* » (Philippiens 2, 15).

Puissions-nous être, tous ensemble, pareil à la multitude des anges qui louaient Dieu, sous le regard émerveillé des bergers de Noël, c'est-à-dire des exclus, des laissés-pour-compte ou simplement abandonnés sur le chemin... Et leur louange disait : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime.* » (Luc 2, 14).

Je vous souhaite un très Joyeux Noël et une année nouvelle où la paix, la joie, la confiance, l'espérance et l'amour auront la première place. ■

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour.
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél. : 05 63 56 00 15.
Abonnements : 15 euros par an (4 numéros). **Directeur de la rédaction** : Jean-Kamel Benzekkour - **Comité de rédaction** : M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.
Directeur de publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
Éditeur : Bayard Service - 23, rue de la Performance
Europarc - BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq - www.bayard-service.com.
Maquette : Virginie Troader - **Imprimerie** : Groupe Burlat - 12850 Onet-le-Château.
ISSN : 2 116-620X. **Dépôt légal** : à parution. **Code support** : 9258

« Dis merci à la

Hésitation devant le bonbon tendu...

Paroles apprises dans l'enfance. Loin d'être dérisoires, elles peuvent mener à un chemin royal, celui de la gratitude.

Non, tout ne nous est pas dû. Cultiver la gratitude est une attitude de vie qui sème la vie. Mais il y a bien des degrés pour gravir l'échelle de la reconnaissance envers l'autre.

ASCENSEUR NIVEAU ZÉRO :

« JE NAI QUE DES DROITS, PAS DE DEVOIRS »

Notre époque est portée davantage à la réclamation et à la critique systématique qu'à la reconnaissance d'un bien. Or, n'être centré que sur soi, ses besoins, ceux des siens, implique que les autres n'existent qu'au service de sa propre bulle ; aussi tout m'est dû.

C'est une menace bien réelle pour nos sociétés, car tout groupement humain est composé comme un organisme vivant, fait d'échanges incessants de compétences, de services, de respect de l'autre, de don de soi.

PREMIER DEGRÉ : LES AUTOMATISMES, RELATIONS D'UN INSTANT

Notre voiture pile pour laisser passer un piéton. Quand celui-ci traverse, sa réaction envers nous varie de l'indifférence absolue jusqu'au merci un peu automatique ou parfois jusqu'au petit signe de la main, gratuit, chaleureux. Certains vont même jusqu'à accélérer le pas.

Décidément, nous en sommes tous à des stades bien différents quant à la perception de l'autre.

Le plus automatique des gestes de reconnaissance est le « *Merci et bonne journée !* » lancé mille fois par jour devant le tapis roulant des petites et grandes surfaces ; il peut agacer tant la réaction est formelle. Mais elle exprime déjà que l'on est redevable face aux clients et c'est un bien. Un mieux que rien... et souvent l'on répond avec empathie à la caissière.

DEGRÉ LABORIEUX :

LE « DEVOIR » DE RECONNAISSANCE

Face à un geste gratuit de l'autre, naît parfois un devoir de renvoyer l'ascenseur, simplement comme on s'acquitte d'une dette, la générosité de l'autre peut embarrasser : la réponse en retour reste alors dans le registre du donnant-donnant ; la politesse est présente, souriante, appliquée mais sans véritable profondeur.

Ainsi, la morale est quitte car on ne se doit plus rien. En filigrane s'inscrit le désir de ne pas poursuivre la relation. Mais il y a bien sûr, ô combien précieux, ces petits gestes de reconnaissance sincère qui embellissent le quotidien, tissent des liens, font fleurir l'amitié.

dame ! »»



© ADOBESTOCK 1293445576 - DAVIDE ANGELINI

Merci la vie !

L'ÉTAGE PANORAMIQUE : LA GRATITUDE, ÉLAN DU CŒUR

Qui n'a pas connu une fois dans sa vie un élan puissant de gratitude, ne reposant sur aucune obligation, sur aucun paiement de quoi que ce soit ? Sa spontanéité, sa gratuité en fait une des relations d'amour les plus hautes et des plus belles, car l'être est comme ouvert alors et tout tourné vers l'autre. Elle se fait miroir de l'ensoleillement qu'elle a vécu elle-même.

Cependant, il y a un secret derrière son surgissement, c'est l'expérience d'un manque profond ; celui-là même qui vous fera goûter le prix des choses. La vie vous a appris que rien ne vous est dû et la reconnaissance peut jaillir. La gratitude est bonne et

rend bon : il n'y a pas de petite gratitude, un seul mot l'habille : infinie ! Merci à ceux qui nous ont donné l'occasion de nous ouvrir à ce ciel en nous-mêmes.

UN ASCENSEUR QUI CONDUIT JUSQU'AU CIEL

La gratitude est au cœur du message chrétien. Quand Jésus guérit dix lépreux, il nous fait remarquer qu'un seul va se retourner et revenir pour remercier ; comme il connaît le cœur humain et ses limites !

Saint Paul, par des paroles d'une profondeur inouïe, l'étendra à une attitude pour chaque moment de l'existence : « *qu'as-tu que tu n'aies reçu ?* » (1 Co 4, 7) ; « *Rendez grâce en toute circonstance* » (1 Th 5, 18).

Dire merci sans cesse à la vie, au

Créateur, voilà l'action de grâce : elle est fontaine de vie.

C'est une expérience toute personnelle, un agir qui dilate le cœur et le façonne peu à peu pour le rendre humble et bon, de cette bonté même du Créateur.

Le théologien Guardini résume : « *Malgré tout le mal et toutes les difficultés, nous ressentons la grâce immense de pouvoir respirer et sentir, penser, aimer, agir, exister... On comprend alors que rien ne va de soi, que tout n'existe que dans la bienveillance divine et que pour tout il faille remercier.* »

Comme notre époque est orpheline de cette conscience joyeuse !

Que Noël trouve notre cœur tout habité par l'action de grâce ! ■

Martine B.

22 SEPTEMBRE À CASTRES

En mission

Notre paroisse est gâtée, nous avons deux responsables diocésaines : Caroline Mouysset pour la santé et Florence Charcouchet pour les migrants. Notre évêque, leur a remis leur lettre de mission.

La joie était au rendez-vous !



© Laurence Bohrer



© Laurence Bohrer

DÉTENTE

LE COIN DES ENFANTS

LES ANGES CHANTENT LA GLOIRE DE DIEU

Les anges sont très souvent présents dans la Bible, notamment dans l'Évangile de Noël. Ce sont les anges qui viennent annoncer aux bergers la bonne nouvelle de la naissance de Jésus et une multitude d'anges chante la gloire de Dieu « Gloria in excelsis Deo ».

Je vous propose donc de faire un ange, ou plusieurs ou une multitude ! Pour cela, il vous faut une feuille de papier A4. Dans la longueur, dessiner légèrement des traits tous les centimètres. Ensuite, sur cette feuille, coupez deux bandes de 7 cm chacune (il vous reste donc un morceau d'environ 16 cm). Pliez délicatement chaque morceau sur les traits pour former un accordéon. Collez les deux morceaux étroits (les ailes) de chaque côté du grand morceau (le corps). Puis prenez une aiguille et un fil assez solide que vous passez dans chaque bande en haut (l'aile droite, puis le corps, puis l'aile gauche). Serrez l'ensemble pour faire monter les ailes et faites un nœud. Laissez un

bout de fil si vous voulez le suspendre.

Pour terminer, faire un cercle de 2,5 cm de diamètre pour la tête et vous le collez sur l'ange.

Vous pouvez ainsi décorer le sapin, la table, la crèche, la maison, ce que vous voulez.

Et, avec les anges, chantons la gloire de Dieu et joyeux Noël.



© Sylvie Philippart

Sylvie P.

ASSOCIATION LUPUS FRANCE

Vivre avec le lupus, c'est apprendre à gérer l'imprévisible



Rencontrons Johanna Clouscard, présidente de l'association Lupus France, bénévole, touchée par la maladie.

Pouvez-vous nous parler du lupus ?

C'est une maladie orpheline dont on ne guérit pas. Nous apprenons à mieux gérer les crises inflammatoires.

Le lupus atteint la peau, touche les articulations ou certains organes comme les reins. C'est une maladie qui apparaît vers la trentaine, notamment chez les femmes ; suite à un choc émotionnel ou autre.

Beaucoup de souffrances parfois, le matin il faut échauffer les articulations, ce sont des gestes quotidiens qui nous maintiennent actifs. Cette maladie n'est pas contagieuse, il peut y avoir parfois une rémission, mais elle peut réapparaître suivant les événements dans notre vie.

En général, les personnes peuvent travailler, avoir une vie normale, ce qui est mon cas.

Votre responsabilité nationale demande force, gentillesse et écoute ?

Je suis très positive, il y a plus grave que soi. Oui, je soutiens des gens de l'extérieur, de nouvelles personnes diagnostiquées m'appellent ; il y a la parole, quelques documents que je leur envoie et des rencontres un peu dans toutes les régions où nous avons un membre du conseil d'administration bénévole. Chaque conseil a lieu à Paris et, une fois par an, je participe à un conseil dans un pays d'Europe.

À Cahuzac, chaque année, a lieu un rassemblement autour du lupus, pouvez-vous nous en parler ?

C'est un moment fort de l'année, nous organisons des activités physiques : rando et trail auxquels des personnes de Cahuzac participent. Les membres

de l'association viennent se retrouver et sont hébergés au camping du village. Ces activités nous permettent de recueillir des fonds, environ 4 000 euros. Les malades et leurs familles ont la joie de se regrouper, ils se connaissent et échangent.

Ailleurs dans l'année, des groupes de parole s'organisent et sont animés par des médecins parfois. Il y a aussi la possibilité d'échanger, de poser des questions sur du vécu par rapport à la maladie sur notre site Internet.

Vous êtes très ouverte sur l'extérieur et manifestez de l'esérance ?

L'important, c'est de faire connaître le lupus. Quand je suis sollicitée, c'est avec joie que je réponds.

Dernièrement, *Le Figaro* m'a contacté, cela permet d'avancer, de continuer à mieux vivre, donner confiance.

Quel espoir de soulagement est à venir la recherche, les médecins, les labos ?

Gérer la souffrance pour avoir plus d'autonomie. Trouver un traitement spécifique au lupus éviterait de prendre tant de comprimés. Psychologiquement, cela calmerait les angoisses. Nous participons financièrement auprès de médecins chercheurs et nous attendons les résultats de l'évolution des projets.

Que souhaitez-vous pour Noël ?

Nous allons envelopper les cadeaux de Noël au Leclerc de Gaillac pour récolter des dons.

Pour moi, Noël, c'est oublier la maladie, de joyeux rassemblements, de la joie, de la gaieté, des retrouvailles en famille autour d'un bon repas.



Johanna, une présidente qui veut faire connaître le lupus.

L'association souhaitera ses meilleurs vœux aux adhérents par le biais d'un journal que nous envoyons chaque année. ■

Propos recueillis par Geneviève F.

> Pour faire un don :

Lupus France
1305, route de Taillade
81140 Cahuzac-sur-Vère
(chèque à Lupus France)

“ Noël, c'est oublier
la maladie,
de joyeux rassemblements,
de la joie, de la gaieté.”



© Jean-Kamel Benzekhour



© Jean-Kamel Benzekhour



© Florence Charcouët



Photo 1. Le caté c'est top !

Photo 2. À l'aumônerie, le sourire est une valeur sûre !

Photo 3. Messe de rentrée des familles le 2 octobre à Cahuzac. Jeunes et anciens se réjouissent ensemble.

Nouvelles de familles

Baptêmes

Madysen MERCIER, le 1^{er} octobre aux Cabannes.

Tom MAFFRE-VIALETES, le 31 octobre à Cordes.

Clément VIGROUX, le 5 novembre à Donnazac.

Timothé RAUCOULES, le 26 novembre à Amarens.

Sépultures

Denis VIGUIER, 90 ans, le 9 septembre à Penne.

Né à Penne, au hameau de la Madeleine, il passera son enfance à Penne. Une fois ses études terminées à Albi, il rentre à la Poste et effectuera sa carrière à Paris. Marié, il aura deux filles qui lui donneront quatre petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

À la retraite, il revient sur Penne où le jardinage, la danse et les voyages en voiture (surtout pour la conduite) le passionnent. Malgré l'aide des voisins et amis, des soucis de santé le contraignent à quitter son domicile. Et c'est à la maison partagée Al País de Penne qu'il passera la fin de ses jours entouré du personnel, des infirmières et des résidents.

Lydie RIVIÈRE, 85 ans, le 12 septembre à Campes. Après avoir lutté en vain contre une longue maladie, Lydie était une femme d'intérieur mais aimait aussi beaucoup cultiver les fleurs. Elle s'est toujours occupée de l'église de Campes. Lydie était très fière de sa fille Véronique, mais surtout du parcours de ses deux petits-enfants, Quentin et Ambrine, qu'elle soutenait en leur faisant des bons petits plats. Que Dieu l'accueille dans son paradis.

Jacques ZEHNDER, 84 ans, le 13 septembre à Cordes. Jacques nous a quittés brutalement. C'était un être gentil, sensible, délicat, à l'écoute des autres et un ami fidèle. Couturier parisien de grand talent, il a créé de magnifiques tenues, notamment pour les femmes de tous les coins du monde et en particulier la reine de Suède. C'est une belle personne qui s'en est allée.

Bernadette HERAL, 70 ans, le 19 septembre à Penne. Fille des anciens épiciers de Penne de la place de l'église, Bernadette, dite Nadé, était une personne handicapée depuis son enfance. Au décès de sa mère, elle a dû rentrer dans une institution spécialisée où elle a terminé sa vie paisiblement.

Lucienne ROUMAGNAC, 88 ans, le 23 septembre à Alayrac. Née à Cestayrols, elle a épousé Roger en 1951 à Souel. Elle a eut deux enfants et a passé sa vie active à la Vernière sur l'exploitation familiale. Elle était à la maison de retraite de Cordes depuis juin 2021. Elle aimait beaucoup tricoter.

Rémi COUGOULE, 76 ans, le 30 septembre à Marnaves. Retraité de la SNCF, il était revenu vivre dans sa maison natale. Très attaché à ses racines, il adorait la nature et c'était un chasseur passionné. Sa maladie a été très soudaine et son départ très brutal.

Jean-Marc BEC, 52 ans, le 15 octobre à Montels. Parti trop tôt, Jean-Marc laisse ses parents André et Jocelyne, sa compagne Josiane, ses fils Laurent et Alexandre et sa petite-fille Arya en plein désarroi. Rempli d'amour et de gentillesse

envers sa famille et ses amis, il aimait la vie, toujours joyeux et prêt à rendre service.

Paule BERNUZ, 62 ans, le 15 octobre à Cahuzac. Paule habitait Cahuzac depuis de nombreuses années. C'était une personne très agréable et pleine de gentillesse. Retraitée de la Poste, elle a été très entourée pendant sa maladie par ses deux enfants, Samuel et Frédérique.

Anna ANTUNES, 96 ans, le 18 octobre à Milhars.

Marcel DELMAS, 82 ans, le 24 octobre à Penne. Né à Belaygüe et a toujours vécu dans le hameau, où il travaillait à la ferme avec ses parents. Passionné de mécanique, il a travaillé à son compte en travaux publics. C'était plutôt un taiseux, agréable. Il aimait la danse.

Colette ROUAIX, 94 ans, le 27 octobre.

Bernard DOULCIER, 83 ans, le 29 octobre à Cordes. Il laisse dans la peine sa femme Monique, ses deux filles Isabelle et Laurence et ses trois petits-enfants. Charcutier de métier à Cordes avec sa femme, il a élaboré la meilleure saucisse de la région, sans parler du boudin et des fritons.

Toujours au service des autres, Bernard a été conseiller municipal, pompier 1^{er} classe pendant trente ans, représentant en tant que commerçant à la caisse d'allocations familiales. Son sport favori était le foot. Que ses efforts trouvent aujourd'hui tout leur sens auprès de Dieu.

Michelle IUNG, 74 ans, le 2 novembre à Cordes.

INFOS PRATIQUES

ÉGLISE

LE CIRCUIT DES CRÈCHES

Les anges nous appellent vers une grande lumière : la fête de Noël. Messagers de la parole divine, ils ont annoncé la bonne nouvelle aux bergers.

Dans nos églises et dans nos familles, des personnes croyantes ou non font la crèche, animeront et vous accueilleront avec joie. D'une église à l'autre, chaque crèche sera différente ; les initiatives méritent un détour de par leur beauté, le dynamisme et un échange humain et fraternel. Oui, le Seigneur est né, il est venu nous sauver.

Les églises de Penne Sainte Catherine et Saint Vergondin, Vaour, Campagnac, Montrosier, Ratayrens, Sommard,

Notre-Dame-de-Laval, Lacapelle-Ségalar, Bournazel, Mouzieys-Panens, Labathe-Bleys, Cordes Saint-Crucifix, Livers-Cazelles, Noailles et Sainte Croix seront ouvertes le dimanche 18 décembre et le mercredi 28 décembre de 14 heures à 17 heures.

Joyeuses Fêtes de Noël à tous et bonnes visites !
La veillée de Noël se déroulera dans l'église de Vieux le samedi 24 décembre à 19 h 30.





Horaires des messes

7-8 janvier	18 h	Alos	10h	Bournazel
14-15 janvier	18 h	Campes	10h	Cahuzac, messe des familles et vœux de la paroisse
21-22 janvier	18 h	Lacapelle-Segalar	10h	Campagnac
28-29 janvier	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10h	Noailles
4-5 février	18 h	Les Cabannes	10 h	Cahuzac
11-12 février	18 h	Andillac	10h	Virac
18-19 février	18 h	Bournazel	10h	Cahuzac
25-26 février	18 h	Alos	10h	Campes
4-5 mars	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10 h	Cahuzac
11-12 mars	18 h	Campagnac	10h	Lacapelle-Segalar
18-19 mars	18 h	Cordes Centre pastoral	10 h	Cahuzac
25-26 mars	18 h	Les Cabannes	10h	Andillac
1^{er}-2 avril Rameaux	18 h	Vaour	10h	Vieux

L'équipe d'animation pastorale a pris, avec l'accord de Jean-Kamel, la décision qu'à partir du 8 janvier 2023 il n'y aura plus que deux messes le week-end : le samedi à 18 heures et le dimanche à 10 heures. Merci de votre compréhension.

NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr